

Le parler en langues (19.6)

David Roper

La dernière mention du don miraculeux du parler en langues dans le livre des Actes se trouve en Actes 19.6. C'est l'occasion pour nous de dire un certain nombre de choses à propos de ce phénomène.

Depuis plusieurs années un mouvement qu'on appelle parfois le "pentecôtisme" enseigne que les miracles du Nouveau Testament se produisent encore de nos jours. Ce mouvement a influencé les différentes confessions chrétiennes sous le nom de "mouvement charismatique" ou "néo-pentecôtiste".

Il y a plusieurs explications de cet engouement pour les miracles. On peut mentionner les raisons suivantes : (1) une réaction au formalisme de beaucoup d'églises "reconnues" ; (2) une réaction aux incertitudes engendrées par notre temps (avec la tentation de vouloir marcher par la vue plutôt que par la foi ; voir 2 Co 5.7) ; (3) une réaction aux attaques dont a fait l'objet la foi biblique. (L'homme a un besoin de croire ; s'il met en doute les écrits bibliques il aura tendance à rechercher des phénomènes mystérieux).

Dans le mouvement charismatique on a mis l'accent sur le "parler en langues" qu'on appelle parfois la "glossolie". Le mot "glossolie" vient du mot grec pour "langue" (l'organe ou le langage) et du verbe grec qui signifie "parler".

Il existe différentes raisons qui expliquent la recherche actuelle pour le don du "parler en langues". Deux raisons nous paraissent importantes : (1) le parler en langues est un phénomène moins choquant que ne l'étaient les comporte-

ments frénétiques qui caractérisaient auparavant le pentecôtisme. (2) Le parler en langues est plus aisé à reproduire que ne le seraient des guérisons de maladies ou de morsures de serpents ou encore des résurrections de morts.

Le parler en langues est très souvent mis en avant de nos jours mais le Nouveau Testament n'en fait mention qu'à cinq reprises. Jésus lui-même ne parlait pas en langues. Lorsque ses disciples lui ont demandé comment prier, Jésus n'a pas enseigné une prière en langues mais a dit : "Notre Père qui es aux cieus, que ton nom soit sanctifié..." (Mt 6.9).

Un schéma vous aidera à mieux situer ces cinq références au parler en langues. Vous pouvez consulter ce schéma plus loin. Cinq questions importantes se trouvent sur la gauche du schéma. Les réponses à ces questions se trouvent sous les citations. Lorsqu'il y a un espace blanc c'est que la réponse ne se trouve pas dans la citation biblique ; il faut alors chercher cette réponse là où se trouve une autre citation. Quelques explications se trouvent à la suite du schéma.

Vous constatez que le mot grec *glossa* se trouve dans chaque citation et veut simplement dire "langue". Certaines traductions de ces passages bibliques disent "langues extatiques" ; mais le mot "extatique" traduit un mot grec qui n'est jamais employé pour décrire ce don.

Vous trouverez également plus loin un second schéma qui permet de comparer le parler en langues dans le Nouveau Testament et le phénomène actuel qu'on appelle "parler en langues".

| LE PARLER EN LANGUES | | | | | |
|-------------------------------|--|---|---|---|---|
| | 1. Marc 16.14–20 “de nouvelles langues” | 2. Actes 1–2 “d’autres langues” | 3. Actes 10–11 “langues” | 4. Actes 19.1–7 “langues” | 5. 1 Corinthiens 12–14 “diverses langues” |
| A. QU’EST-CE ? | Une promesse | des langues parlées Actes 2.4, 6, 8, 11 | des langues non apprises Actes 11.15, 17 ; 10.46 | | |
| B. POUR QUI ? | Quelques croyants | Les apôtres Actes 1.2–5, 26 ; 2.1–4, 7, 14, 37 | Les premiers païens convertis Actes 11.8, 18 | 12 disciples | Quelques-uns à Corinthe |
| C. COMMENT REÇU ? | | Baptême de l’Esprit Actes 1.5 ; 2.1–4 | Comme à la Pentecôte | Imposition des mains des apôtres | “par l’Esprit” (sans précision) Actes 19.6 (voir aussi 8:18) |
| D. DANS QUEL BUT ? | Un “signe” pour confirmer la Parole Marc 16.17, 20 | Un signe indiquant qu’ils prêchaient la vérité Actes 2.33 | Un signe montrant que Dieu accueillait les païens Actes 10.14–48 ; 11.18 | | Un “signe” pour les incroyants 1 Corinthiens 14.21–25 |
| E. JUSQU’A QUAND ? | Tant qu’ils boivent quelque breuvage mortel Marc 16.18 | Tant qu’il y a un vent violent et des langues de feu Actes 2.1–4 | Tant qu’il y a des visites d’anges et des visions Actes 10.3, 11 | Tant qu’ils reçoivent des révélations et des prophéties Actes 19.6 | Doivent cesser avant la foi et l’espérance — lorsque “ce qui est parfait” est venu 1 Corinthiens 13.8–13 |

NOTES SUR LE SCHEMA

J’espère que le schéma est clair, cependant quelques points ont peut-être besoin d’être expliqués. (Pour vous y aider des questions sont posées à la gauche du schéma et accompagnées de lettres A, B, C, etc. Les passages bibliques au-dessus sont numérotés 1, 2, 3, etc. 1-A désigne le rectangle qui se trouve sous “1. Marc 16.14–20” et après “A. QUOI ?”. 5-C désigne le rectangle sous “5. 1 Corinthiens 12–14” et après “C. COMMENT REÇU ?”, etc.)

Une seule promesse sur le parler en langues est donnée par Jésus. La nature de cette promesse est la même partout ailleurs.

Jésus n’a pas promis l’ensemble des dons pour l’ensemble des croyants. Il y a des applications variées des dons (dans le contexte de Marc 16.14–20 la promesse s’adresse aux apôtres). Dans le schéma nous précisons que la promesse du parler en langues fut accordée à quelques croyants. Les rectangles sur la droite précisent qui furent ces croyants.

Le même langage s’applique à la promesse

du parler en langues et à celle de ne pas être empoisonné. Il apparaît donc que le parler en langues dure tant que dure cet autre don miraculeux.

La preuve que seuls les apôtres reçurent ce don est donnée dans les notes sur Actes chapitre 2 dans l’article “A commencer par Jérusalem”, dans la série des Actes, Vol.1, No.1.

Toutes les manifestations qui se trouvent en Actes 2 (le vent violent, les langues semblables à du feu, le parler en langues) furent données dans le même but (v. 33). Si l’une existe toujours, alors toutes devraient être visibles. De sorte que le parler en langues devait durer tant que les autres manifestations (le vent et les langues de feu) dureraient. Certains disent que la fin d’Actes 2.38 se réfère au don du parler en langues, ce qui est erroné (voir les notes sur Actes 2.38 dans l’article “Comment trois mille personnes furent sauvées!”).

3A. J’affirme sans hésitation que Corneille et ceux de sa maison ont bien parlé des langues mais sans les avoir apprises ; en effet, Pierre

affirme qu'ils reçurent le même don que celui qui fut accordé à la Pentecôte (voir les notes sur ce passage dans l'article "Un homme bon, mais un homme perdu!").

3E. Lors de la conversion de Corneille Dieu a fait intervenir des anges, des visions et le parler en langues. Si nous devons retrouver de nos jours l'une de ces manifestations miraculeuses nous devrions aussi retrouver les autres. Il est donc clair que le parler en langues devait durer tant que dureraient les interventions d'anges et visions. Voyez en outre la note suivante qui touche ce point.

4E. Lorsque Paul leur imposa les mains "ils se mirent à parler en langues et à prophétiser" (19.6). Cela indique que le parler en langues devait durer tant que durerait le don de prophétiser. Si l'on croit que le parler en langues existe toujours il faudrait admettre, pour rester cohérent, que des nouvelles révélations divines continuent à être accordées aux hommes (comme on le pense dans le catholicisme, le mormonisme, l'adventisme, le scientisme et d'autres mouvements). D'après mon expérience ceux qui prétendent parler en langues rendent un hommage superficiel à la Bible car plus ils versent dans leurs pratiques, plus ils se fient à leurs sentiments et moins ils dépendent des enseignements objectifs de l'Écriture.

5A. Ce rectangle est vide parce que la nature du parler en langues n'est pas définie en 1 Corinthiens 12–14 (les lecteurs de Luc avaient besoin d'une telle définition alors que ceux de Corinthe n'en avaient pas besoin). Le texte de 1 Corinthiens 12–14 ne comporte aucun élément qui indiquerait que le parler en langues décrit en Corinthiens soit distinct du parler en langues relaté aux chapitres 2 et 10 des Actes (et qui consiste à parler des langues étrangères sans les avoir apprises).

5B. En 1 Corinthiens 12 Paul souligne le fait que les croyants n'ont pas tous les mêmes dons. Ceci nous rappelle que les Corinthiens n'étaient pas tous dotés du don de parler en langues.

5C. Selon 1 Corinthiens 12–14 le don de parler en langues était accordé "par l'Esprit", sans autre précision. D'autres passages nous en parlent comme du baptême de l'Esprit Saint (2-C) ou l'imposition des mains des apôtres (4-C). Cela montre, comme nous l'avons déjà indiqué, que ces dons ne sont plus disponibles actuellement.

5D. Les "non croyants" mentionnés en 1 Corinthiens 14.23 peuvent être des Juifs incroyants ou des païens. Dans ce texte (14.21), Paul cite Esaïe 28 où le prophète annonce que l'invasion des Assyriens serait un signe envoyé par Dieu pour les Juifs incrédules (même des enfants de Dieu peuvent devenir incroyants). Dans le contexte de 1 Corinthiens 14 le parler en langues est sans doute un signe donné aux chrétiens devenus non croyants, cependant on peut aussi comprendre des Juifs non croyants.

5E. 1 Corinthiens 13.8–13 souligne à l'évidence que les dons miraculeux devaient cesser. En outre, le verset 13 rappelle que la foi et l'espérance doivent toujours demeurer, contrairement à ces dons miraculeux temporaires. Par conséquent les dons miraculeux devaient cesser bien avant la foi et l'espérance. Lorsque Jésus reviendra la foi et l'espérance cesseront (la foi et l'espérance seront remplacées par des choses visibles). Les dons miraculeux devaient donc cesser bien avant le retour de Jésus. La plupart des croyants sont d'accord pour penser que Jésus pourrait revenir à tout moment et même aujourd'hui. Si tel est le cas, les dons miraculeux n'ont plus cours de nos jours. Paul écrit précisément que ce qui est temporaire et imparfait (les dons miraculeux) doit cesser quand vient ce qui est parfait. Le mot grec traduit par "parfait" est neutre et peut-être traduit par "chose parfaite (ou complète)". C'est le même mot qui désigne la Parole complète de Dieu en Jacques 1.25. La révélation temporaire et incomplète qui fut accordée d'une manière miraculeuse est remplacée par la révélation complète et permanente qui se trouve dans le Nouveau Testament.

CONCLUSION

Nous ne pouvons pas nier le fait que de nos jours des croyants parlent des langues "extatiques", un langage incompréhensible qui sort des lèvres et qui n'est pas consciemment contrôlé par ceux qui le pratiquent. Mais nous pouvons constater que ce phénomène actuel n'a rien à voir avec le parler en langues du Nouveau Testament et qui est l'œuvre de l'Esprit Saint. Voyez le schéma qui compare le parler en langues actuel et celui qu'on trouve dans le Nouveau Testament.

De nos jours ceux qui "parlent en langues"

admettent que cette pratique peut avoir une origine psychologique. Ils doivent aussi admettre que de nombreux groupes religieux, dont certains enseignent des erreurs majeures, ont aussi cette pratique. Cela est même le cas de religions païennes. Bien entendu, ils pensent quand même avoir le vrai don de parler en langues (alors que ces autres groupes n'auraient qu'un don factice de parler en langues ; mais en fin de compte tous doivent être jugés par la

même Parole qui se trouve dans la Bible).

Plusieurs livres dans ma bibliothèque expliquent comment le phénomène actuel du parler en langues peut être reproduit sous certaines conditions psychologiques. Et le livre le plus important — la Bible — me dit que le phénomène actuel du “don des langues” n'est pas d'origine miraculeuse. La conclusion est donc évidente. ◆

LE PARLER EN LANGUES UNE COMPARAISON

A L'EPOQUE DU NOUVEAU TESTAMENT

1. Des LANGUES qu'ils n'avaient pas apprises.
2. Des LANGUES CONNUES par les contemporains.
3. Une seule interprétation (traduction) possible.
4. Accent sur la pratique PUBLIQUE.
5. Sa pratique n'est pas la conséquence d'un degré de spiritualité.
6. Ne constituait pas une preuve de l'approbation divine.
7. Essentiellement un “signe” pour les AUTRES.
8. Servait à confirmer la révélation divine.
9. Un signe d'origine divine.
10. Ne pouvait être imité par les non chrétiens.
11. Les chrétiens ne sont pas tous capables de parler en langues ou tous encouragés à le faire.
12. Accompagné d'instructions précises pour son usage dans les assemblées chrétiennes : exigence d'une traduction ; quelques-uns et dans l'ordre ; les femmes doivent se taire dans l'assemblée, etc.
13. Donné pour un TEMPS limité, pour un but ; doit cesser.
14. Pas mis en avant pour la vie chrétienne.

DE NOS JOURS

1. En général des sons sans signification, “un langage extatique”.
2. Parfois quelques mots de langues connues ; le plus souvent on prétend qu'il s'agit d'une langue perdue ou oubliée.
3. Souvent les interprétations (traductions) divergent.
4. On met l'accent sur une pratique privée du parler en langues.
5. Présenté comme une marque de spiritualité.
6. Considéré comme un signe personnel de l'approbation divine.
7. Considéré comme un “signe” pour SOI.
8. Conduit les hommes à s'appuyer sur leurs propres pensées subjectives au détriment du critère objectif de la Bible.
9. Peut être provoqué psychologiquement.
10. Le “langage extatique” se trouve dans les religions païennes et les sectes.
11. Tous obligés de rechercher ce don.
12. La plupart du temps les instructions du Nouveau Testament sont négligées.
13. Considéré comme PERMANENT, donné par Dieu pour toute l'ère chrétienne.
14. Mis en avant pour la vie chrétienne.